Dimanche 1er septembre 2019
Culte avec Cène

Lectures Genèse 1, 1 - 31

Prédication :

"Au commencement Dieu créa ..."
Ces premiers mots de la Bible introduisent le *"récit de la création"*, développé en sept jours, comme autant de chapitres, ou, plutôt, strophes, puisque le langage est répétitif, comme le refrain d'un chant : *"... il y eut un soir, il y eut un matin"*. C'est un récit qui ne veut pas raconter *"comment"* la terre et la vie sur terre ont émergées, mais *"pourquoi"*.
Ce n'est pas un texte de *"sciences naturelles"*, mais de *"réflexion théologique"*. Il propose une réponse sur des questions telles que: *"Pourquoi la vie est née sur terre"* et *"Quel est le sens de ma vie sur cette terre?"*
Pour ce faire, les auteurs du récit se servent des *"connaissances scientifiques"* de leur temps. Ces connaissances sur les origines du monde et de la vie prenaient la forme de ce que l'on appelle des *"mythes de la création"*. On en trouve, dans l'Antiquité, notamment dans les religions et cultures babyloniennes et égyptiennes...

"Au commencement Dieu créa ...", ces premiers mots de la Bible disent déjà l'essentiel de ce récit, de ce poème:
En hébreu cela se dit *"Bereshit bara elohim"*. Le premier mot, *"béréshit"* - *"au commencement"* a comme première lettre le *"beth"*.

Dans l'écriture hébraïque, cette lettre (la seconde de l'alphabet hébreu) a la forme d'une parenthèse ouverte.
Les sages d'Israël y ont vu une barrière interdisant de spéculer sur tout préalable en-deçà (ou avant) ce *"commencement"*!
Comprenons que la naissance des choses nous échappe, elle est hors de la portée de notre savoir et de notre entendement. L'homme ne connaît que des commencements relatifs. Il ne peut pas remonter jusqu'à l'origine absolue de l'être, ce qui indique que le beth est fermé comme une impasse, sans aucune ouverture sur ce qui existe avant lui.

"Au commencement Dieu créa ...". Il n'y a **qu'un** Dieu, le Dieu-créateur qui est à l'origine de la vie et de toutes les créatures: terre, ciel, mers, plantes, animaux et humains. ...
Dans les *"mythes d'origine"*, déjà évoqués, la *"naissance"* de la terre et de la vie sur terre est la conséquence d'un combat des dieux - des forces divines ou surnaturelles. En Mésopotamie (=Babylone), p.ex., le monde est créé grâce à la victoire remportée par le Dieu créateur, qui est dessiné sous les traits d'un jeune héros combatif, sur les puissances originelles et hostiles du chaos.

Dans notre récit biblique, en revanche, c'est le Dieu-créateur seul, un Dieu à la fois personnel et unique, qui dirige le cours des événements. Il réalise son œuvre créatrice en exerçant, sereinement et sans aucun heurt, une autorité qui lui appartient en propre et qui n'est contestée par rien ni

personne. ...
Le verbe *"créer"* (= *bara*, en hébreu), est un verbe technique rare qui n'a jamais d'autre sujet que Dieu. On pourrait le traduire aussi par les verbes *"tailler"*, *"découper"* ou, plus généralement : *"séparer"*. ...

Et, en effet, lorsque nous lisons le récit attentivement, nous pouvons remarquer que l'œuvre de la création est **une séparation**.
Dieu ne crée pas de rien, mais trie, démêle un fouillis, met de l'ordre dans un fatras, un magma originel chaotique, dominés par des ténèbres qui rendent la vie impossible et dont le mot hébreu est entré dans nos langages modernes : *"Tohu bohu"*, pour désigner, justement, un chaos invivable! ...
Dieu crée donc, par séparations et coupures, pour donner à chaque œuvre de la création une place particulière à partir de laquelle elle exerce une fonction au bénéfice de l'ensemble :

Ainsi, Dieu sépare la **lumière** des **ténèbres** - et les nomme, pour les distinguer, ***"jour"*** et ***"nuit"***.
Il installe ensuite **une voûte** = le ***"ciel"***, pour séparer les eaux dans un ***"au-dessous"*** : les rivières, les lacs et les mers, et un ***"au-dessus"*** : l'eau des pluies, des brouillards et des neiges...
Grâce à ces séparations, ces distinctions des éléments, la vie sur terre, à l'appel de Dieu, se développe dans une grande variété florale: *"verdure, herbes porteuses de semences"*, et *"arbres fruitiers"*.

Ensuite, et seulement au quatrième jour, Dieu crée **soleil** et **lune** - sans les nommer! ... puis ***"les étoiles"*** pour en faire des simples *"luminaires"* ... afin de pouvoir "séparer le jour et la nuit". Lorsque nous nous souvenons que dans les religions dominantes de l'époque - babylonienne et égyptienne, notamment - soleil et lune sont considérés comme des grandes et puissantes divinités, nous percevons la pointe d'ironie, voir de polémique qu'expriment ces paroles!

Tout est, ensuite, prêt et en place pour le développement d'une faune richement diversifiée : les oiseaux, puis les *"monstres marins"* et autres *"êtres vivants"* marins, d'abord, au cinquième jours.
Et finalement, au sixième, les animaux sur terre - et, en tout dernier, les humains!

Arrêtons-nous encore quelques instants sur l'humain - pour voir quelle est, selon le récit biblique, sa place particulière, son rôle spécifique au sein de la création. Tout d'abord, il est créé, comme les autres animaux terrestres, le même jour - le sixième et dernier jour de la création! Il est, comme eux, un *"mammifère"*... ce que les sciences modernes, par ailleurs, ont largement confirmé!

Cependant, il y a **deux points importants** qui le distinguent des autres créatures :
D'abord, sa création est introduite par une parole solennelle de Dieu : *"Faisons les humains à notre image selon notre ressemblance"* (v26). ...
Le pluriel du verbe laisse penser à une délibération que Dieu fait en lui-même et qui souligne le caractère solennel de cette dernière création de Dieu.
Le **deuxième point** important, et qui distingue l'humain alors fondamentalement des autres créatures, c'est qu'il est *"créé"* à *"l'image de Dieu"* et à sa *"ressemblance"*.
Que signifie cette ressemblance et comment se manifeste-t-elle?
D'abord, elle concerne l'homme et la femme de façon égale : "il les créa à l'image de Dieu ; homme et femme il les créa" (v.27).
Puis, la création de l'humain "à l'image de Dieu", n'est pas *"physique"*: le récit est assez discret sur l'aspect physique de l'humain - tout comme Dieu Lui-Même n'est pas non plus décrit de façon

"corporelle".
Le seul élément, qui distingue l'humain des animaux - et, en même temps exprime sa ressemblance avec Dieu et le rapproche de Lui, c'est qu'il est un *"être de parole"* : il est la seule de ses créatures à qui Dieu adresse directement la parole.
Dans cette parole, IL lui donne une place particulière - et un rôle spécifique - au sein de la création : celui d'en être le *"maître"* qui a la vocation de "dominer" sur les autres êtres vivants. ...
Il est vrai qu'aujourd'hui cette façon dont la Bible fonde le droit de l'être humain à dominer son milieu de vie fait l'objet de nombreuses critiques: il serait responsable de la destruction de l'environnement par les humains.
Sujet brûlant d'actualité - puisque l'influence néfaste et destructrice d'un certain nombre d'activités humaines sur la planète n'est plus contestée par aucun scientifique sérieux!

Mais c'est précisément au regard de cette critique justifiée que le texte biblique mérite d'être lu et relu de plus près.
Comment cette *"domination"* de l'être humain sur la création est-elle présentée dans le détail?
"Je vous donne toute herbe porteuse de semence sur toute la terre, et tout arbre fruitier porteur de semence ; ce sera votre nourriture.
A tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, à tout ce qui fourmille sur la terre et qui a souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture" (vv.29-30) : si les céréales et les fruits sont attribués aux êtres humains, l'herbe et le feuillage sont accordés aux animaux. Ici, les humains, comme les animaux, sont donc présentés comme étant végétariens.
Ni les animaux ni les humains n'ont le droit ou le besoin de se nourrir d'autres êtres vivants. Ainsi, la *"domination"* exercée par l'être humain est privée d'une composante importante, à savoir le droit de vie et de mort sur les subordonnées.
Manifestement, le texte fait ici l'éloge d'une hiérarchie sans violence en postulant une cohabitation pacifique entre les humains et les différentes espèces d'animaux... qui est, il faut le reconnaître, quelque peu utopique - et l'auteur en est bien conscient aussi! Il n'a, lui non plus, jamais vu des lions brouter de l'herbe!

Et pourtant, quelque soient les démentis et les aménagements imposés dans l'alliance avec Noé, après le déluge, c'est à dire l'échec de cette création initiale de Dieu, cet ordre originel voulu par Dieu reste fondateur: c'est en ce sens là que la Création est jugée par Dieu *"bonne"* et même *"très bonne"* (Gn1,31)!

Pardon pour ce survol très rapide d'un texte d'une immense richesse!
Cette année, notre Église tiendra ses synodes régionaux et son synode national sur le thème de l'écologie.
Bien évidemment, nous reviendrons sur ce texte fondamental de Genèse 1.
J'espère que cet aperçu vous aura donné envie d'un savoir plus. Le début du livre de la Genèse sera au programme des études bibliques et du catéchisme.

Bonne rentrée à tous!